

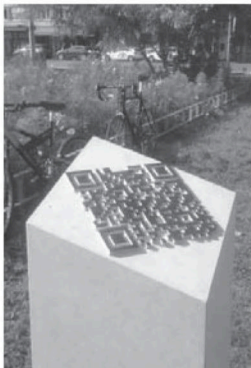
mercredi 10 octobre 2018

Nicolas Lemaître gravé dans la roche

Genève ► Un monument à la mémoire du protestataire exécuté en 1707 a pris place ce mardi dans le parc Harry-Marc. Il fait revivre un pan méconnu de l'histoire genevoise.

«Il y a une rue pour Pierre Fatio, il devrait y en avoir une pour Nicolas Lemaître.» Olivier Fatio, ancien doyen de la Faculté de théologie, œuvre depuis des années pour que soit réhabilitée, aux côtés de son illustre ancêtre, ce leader de la contestation citoyenne. C'est désormais chose faite. Pas de boulevard, mais une œuvre d'art du sculpteur genevois Vincent Du Bois installée à l'extrémité nord de la plaine de Plainpalais. Ce mémorial commémore l'exécution de Nicolas Lemaître au début du XVIII^e siècle.

Depuis trois cents ans, son nom est tombé dans l'oubli. Ce maître horloger a pourtant joué un rôle central dans les luttes contre l'exercice oligarchique du pouvoir à Genève. Critique de l'accaparement des instances politiques par l'aristocratie, il se soulève aux côtés de l'avocat Pierre Fatio. Ensemble, ils demandent le rétablissement des droits du Conseil général, qui rassemble citoyens et bourgeois,



MJT

la publication des lois et l'application du droit d'initiative. Le gouvernement juge ces revendications séditeuses et fait en sorte de décapiter le mouvement démocratique: accusé à tort d'avoir comploté contre les autorités, Nicolas Lemaître est emprisonné et finalement pendu le 23 août 1707 après un procès expéditif. L'exécution

de Pierre Fatio suivra le 6 septembre 1707 de la même année.

«Cette injustice m'a touché. J'ai voulu intégrer dans mon œuvre la question de l'oubli», explique Vincent du Bois. Entre ses mains, le burin a façonné un bloc, face supérieure tronquée, dans laquelle est gravé en bas relief un QR code (un code-barre à scanner sur son téléphone). «Les QR codes sont à l'origine un langage numérique bidimensionnel, qui fait appel essentiellement à la vue. En les matérialisant dans la pierre, je les rends uniques et accessibles au toucher. J'intègre à quelque chose de purement fonctionnel un aspect esthétique, et le résultat ressemble à une forme de braille, un labyrinthe, ou un code inca.»

Un simple survol de l'œuvre d'art avec un smartphone renvoie à une page internet qui retrace l'histoire de Nicolas Lemaître. Mais pour combien de temps? «L'humain a inventé les QR codes, un langage qu'il ne peut paradoxalement ni lire ni écrire. Un jour, ces symboles tomberont dans l'oubli. Mais cette mémoire gravée dans la pierre continuera à exister, silencieusement. Il faudra alors un Champollion du numérique pour la décoder.»

MAUDE JAQUET